

Ran n'avait pas de parents, pour la bonne raison qu'il était né d'une pierre en forme d'œuf.
Une vieille femme nommée Naïnaï l'avait recueilli, élevé, choyé.

Ran avait une grande bouche et mangeait
deux fois plus que les autres enfants.
Il était trois fois plus fort.



Il adorait effrayer les enfants du village.
Tous le craignaient. Tous, sauf Ping, qui se moquait de lui:
«Quand tu auras énervé l'ours de la montagne,
il te mangera!» disait-elle.

Mais quand l'ours descendit de la montagne,
Ran lui fit tellement peur qu'il s'enfuit à toutes pattes.



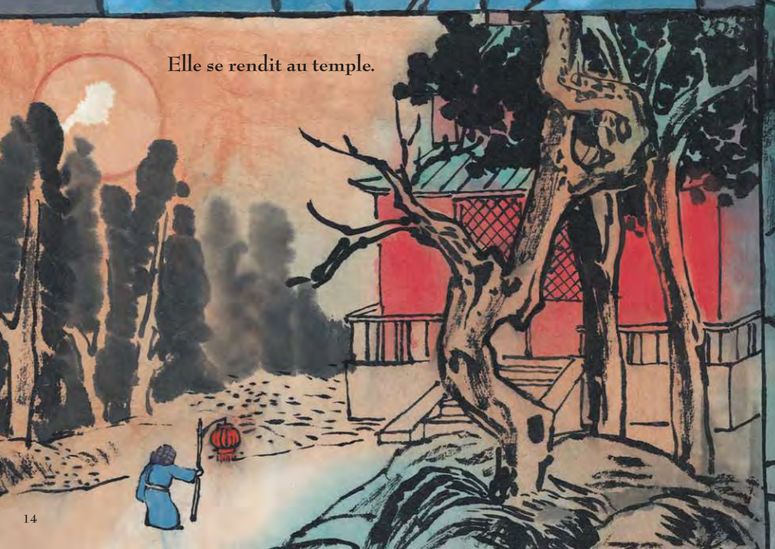
Plus personne n'osait approcher Ran.
Il se sentait invincible.

Mais il était très seul.

Naïnaï était triste et inquiète.
Elle voyait que Ran était malheureux
et craignait qu'il ne devienne méchant.



Elle se rendit au temple.



Arrivée devant le Bouddha, elle agita sa lanterne et se prosterna
par trois fois. Puis elle lui parla tout bas. Et le Bouddha lui répondit.



